

PER AUVIR LA FABLE CLICATZ : [AQUI](#)

(POUR ÉCOUTER LA FABLE CLIQUEZ :ICI) ↑

*Un jau juchat se carrava
A la cima d'un rover.
Un rainard que l'amialava
Lo cresia desjà tener.
« Mon bon amic, mon caramada¹,
Entre nos, la guerra es 'chabada,
E qu'es me que sei charjat
De venir publiar la patz
Dins tot l'estat.
Quela agreabla nuvela
Me rejauvis lo parpalh.
Davala, te balharai
L'acolada fraternela.
– La patz ! respond lo jau... tant mielhs !
Ilhs m' 'ò² 'vian plan dich deipuei ier ;
Mas sei bien aise de te veire.
E, ce que m' 'ò faria mielhs creire,
Vese venir dos lebriers
Qu'an bien l'er de dos corriers,
Que m'en porten la novela.
A ! coma ilhs son desgagitats !
Ilhs van coma daus desratats.
Vei-los lai dins quela venela,
Ilhs viren bien aici tot drech ;
Fau plan que n-en sia quauqua ren.
Coma ilhs corren ! Tara, tara !
Ilhs siran 'quí sitòst que 'ver dich gara !
Ilhs pareissen bien amistos.
Vau davalat, nos nos bicaram tots.»
Quand un rainard entend parlar de chaça,
Eu a ben tòst boifat la plaça.
E mon Bertrand de desviardar !
Nòstre jau 'via beu li credar :
« Ente vas-tu ? – Ieu vau tornar.
– Escota donc ! – I' ai daus afars.
– Vaque querre l'acolada !
– Ma comession es pressada.»
(Mai ne mescreiria pas qu'eu eria un pauc
preissat
De trobar quauque cròs per l-i publiar sa
patz.)*

**Un coq juché se carrait
À la cime d'un chêne.
Un renard aux paroles mielleuses
Le croyait déjà tenir.
« Mon bon ami, mon camarade,
Entre nous, la guerre est finie
Et c'est moi qui suis chargé
De venir publier la paix
Dans tout l'état.
Cette agréable nouvelle,
Me réjouit le cœur¹.
Descends, (je) te donnerai
L'accolade fraternelle.
– La paix ! répond le coq ... Tant mieux !
Ils me l'avaient bien dit depuis hier ;
Mais (je) suis bien aise de te voir.
Et, ce qui me le ferait mieux croire,
(Je) vois venir deux lévriers
Qui ont bien l'air de deux courriers
Qui m'en portent la nouvelle.
Ah ! comme ils sont lestes !
Ils vont comme deux dératés.
Vois-les là-bas dans cette venelle,
Ils tournent bien (par) ici tout droit ;
(Il) faut bien qu'il en soit quelque chose.
Comme ils courent ! Dare, dare !
Ils seront là avant que d'avoir dit gare !
Ils paraissent bien amicaux.
Je vais descendre, nous nous embrasserons tous. »
Quand un renard entend parler de chiens de chasse,
Il a bien tôt balayé la place.
Et mon Bertrand de décamper !
Notre coq avait beau lui crier :
« Où vas-tu ? – Je vais revenir.
– Écoute donc ! – J'ai des affaires.
– Viens chercher l'accolade !
– Ma commission est pressée. »
(Et (je) ne mécroirais pas qu'il était un peu
pressé
De trouver quelque trou pour y publier sa
paix.)**

*E mon jau plan content espofidet de rire.
Eu li denhet pas ren pus dire ;
Mas, per 'chabar de se'n mocar,
Eu vos lo regalet d'un beu : càcalàcà.
Finautins ! Veiqui per vautres ;
Metetz queu torn dins vòstre sac.
Tau que creu 'finar los autres
Se veu lo prumier 'finat.
Qu'es bien fach !*

Nòtas :

- 1 – *caramada* : par métathèse de *camarada*.
2 – 'ò : iò (le : pronom personnel neutre).

Et mon coq bien content pouffa de rire.
Il (ne) daigna pas lui en dire plus ;
Mais, pour achever de s'en moquer,
Il vous le régala d'un grand : cacolaca² !
Finauds, voici pour vous ;
Mettez ce tour dans votre sac.
Tel qui croit attraper les autres
Se voit le premier attrapé.
C'est bien fait !

Note :

- 1 – *Parpalh* signifie plus exactement : poitrine, poitrail.
2 - À l'époque de Foucaud, le coq occitan limousin ne disait donc pas cocorico ...



Transcription et traduction: Roland Berland

Illustration Gustave Doré

conté par Roland Berland

Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs

Conception réalisation Jean Delage